

Giovanni MARTINENGHI

RICORDO

DEL

TIRO FEDERALE a LUGANO

1883

MARCIA

PER

PIANO-FORTE

Edited by Jean-Pierre Coulon
<http://imslp.org>

Con brio

Introduzione

Squillo di Trombe

f *p* *mf*

6

f *p* *f* *dim.*

13

MARCIA

p

21

f *p*

29

f *mf* *p* *f*

38

f

p

44

Colpo di Cassa

con brio.

51

mf

57

f

Fine

63

TRIO

con grazia

f

p

71

mf

f

ff

79

scherzando *cresc.* *p*

85

f *cresc.*

92

p *mf* *f* *con grazia*

98

f *mf*

105

f *f* *Squillo di Trombe*

112

p *f* *p* *dal S al Fine*

On sait peu de choses sur Giovanni Martinenghi, sinon qu'il était actif à Milan dans la seconde moitié du XIXe. D'abord professeur de piano et compositeur, il ouvre une maison d'édition musicale vers 1855, répertoriée jusqu'en 1913. Sa production est constituée de pièces de variétés, danse, transcriptions d'œuvres lyriques pour piano et piano et chant, fantaisies et marches patriotiques. Elle compte également des collections périodiques de musique religieuse pour orgue, dans lesquelles Martinenghi publie ses œuvres ainsi que celles de compositeurs lombards peu ou pas connus.

L'orientation stylistique des œuvres liturgiques est résolument indifférente au mouvement de réforme de la musique religieuse lancé à Milan en 1877 par *l'Associazione Italiana di S. Cecilia* et sa revue « *Musica Sacra* » (voir aussi sur ce site : Pagani, F., *Polka per dopo la messa*).

Les liens entre Lugano, capitale du Canton du Tessin (Suisse) et la Lombardie voisine sont nombreux, et le dedicataire suisse devait être un ami du compositeur. Le Tir Fédéral est un concours helvétique périodique destiné à encourager et récompenser la milice citoyenne qui constitue l'armée suisse. C'est aussi l'occasion de rassembler des représentants des vingt-deux cantons pour une grande fête de l'unité patriotique, surmontant le conflit religieux à peine apaisé à l'époque.

Destinée explicitement au piano, cette marche présente aussi des indications de registration propres à l'orgue italien : *squillo di trombe*, sonnerie éclatante de trompette, et *colpo di cassa*, coup de grosse caisse. En effet, l'orgue italien du XIXe possédait généralement un accessoire de percussion et les grands instruments disposaient, en plus de la trompette 8' ordinaire, d'une *Tromba a squillo* plus sonore, disposée dans une sorte de petit positif de dos. Le compositeur a probablement pensé à une exécution possible sur l'un ou l'autre des instruments à clavier, comme c'était très souvent le cas dans ses éditions.

Not much is known about Giovanni Martinenghi, except he was alive in Milan second half of 19th c. Initially piano teacher and composer, he opens a publishing house about 1855, the catalog of which expands until 1913. His output consists of variety pieces, dances, transcriptions of opera pieces for piano and song, fantaisies and marches. It also includes series of musical journals about sacred music for organ, where Martinenghi joins his production with those of minor, lesser known composers of Lombardia.

The style trend of sacred works definitely ignores the reformatory movement for sacred music initiated in Milan 1877 by Associazione Italiana di S. Cecilia and its journal "Musica Sacra" (also see Pagani, F., Polka per dopo la messa on this site).

Links between Lugano, capital of the Ticino canton, Switzerland, and the neighbouring Lombardia are manifold, and the Swiss dedicatee must have been a friend of the composer. The Federal Shooting is a regular Helvetic contest intended to reward the Swiss militia. It is also an opportunity to gather representatives of the 22 cantons for a great fest of patriotic unity, thus dominating the hardly calmed religious conflict of the time.

While explicitly intended for piano, this piece also show registration prescriptions peculiar to the Italian organ: squillo di trombe, an uproaring trumpet call, and colpo di cassa, a bass-drum strike. The Italian 19th c organ indeed included a percussion accessory, and great instruments had beside the 8' Trumpet a more sonorous Tromba a squillo located in a sort of small back choir organ. The composer has probably thought of a performance possible on either keyboard instrument, as it was frequent in his editions.

M. Bernard, Centre d'études organistiques.